

Cheyne ou l'art du livre

CE SOIR, AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE D'INFORMATION CELEBRE LES 25 ANS D'UNE MAISON D'EDITION TRES ATTACHANTE.

SI PEU VOUS IMPORTE que le centaure soit naturel ou ivoire, si le Frutiger corps 12 ou le Médiéval corps 12 vous indiffèrent, si vous n'avez rien à dire du vergé de Rives et si Didot n'est pour vous qu'une rue, alors évidemment l'histoire que l'on va vous raconter succinctement n'est pas pour vous... Mais si vous aimez les livres, le papier, le grain du papier et sa transparence, si vous aimez les lettres de l'alphabet, les caractères, les casiers d'imprimerie, si l'odeur de l'encre et les plombs vous ont autrefois fait rêver, si vous regrettez les plumes Sergent-Major et les pleins et les déliés, alors vous aimez déjà les éditions du Cheyne.

La scène est en 1980. Ils n'ont pas 30 ans, Martine Mellinette et Jean-François Manier. Ils ont fait des études, un peu, ils ont voyagé, beaucoup. Il a enseigné à Singapour. Ils sont revenus vers l'Europe et ont posé un moment leurs bagages en Grèce. Et puis un jour ils ont voulu autre chose. Construire. « Nous voulions rendre tout ce qui nous avait été donné. De ces années heureuses, nous voulions faire naître quelque chose de concret, à partager, explique Jean-François Manier. Martine peignait, j'aimais lire, écrire... et nous avons rêvé cette maison d'édition. »

Ils n'y connaissent rien et n'ont aucune fortune. Mais ils voient leur petite entreprise artisanale. Où apprend-on ces métiers ? « Nous n'étions plus assez jeunes et déjà trop vieux pour intégrer une école... Nous avons écrit à des imprimeurs et, à Montluçon, André Deneuvy nous a reçus. Nous avons parlé une demi-heure avec lui et il nous a dit: « Je vous embauche comme apprentis pour six mois »... et nous avons ainsi été formés d'une manière idéale. »

Mais où s'installer ? Martine rêve de marcher dans l'herbe, que les enfants marchent dans l'herbe. « Nous avons réfléchi. Il ne fallait pas être coupé des grands axes et de la vallée du Rhône, on voulait la nature et de beaux paysages. Nous avons donc déterminé que c'est l'est de la Haute-Loire qui pouvait nous convenir... et nous avons écrit à des dizaines de petits villages. »

Raymond Vincent, le maire du Chambon-sur-Lignon, célèbre par son collègue cévenol, leur propose une école désaffectée, dans la campagne. « Elle est perdue loin de tout, il n'y a pas l'eau, les prévient-il. Mais la commune vous la prête le temps que vous remboursiez vos emprunts... » Martine Mellinette et Jean-François Manier s'y rendent entre Noël et Jour de l'an. « On a vu la maison sortir de la brume et l'on a su que c'était là... »

C'est là depuis vingt-cinq ans. Le premier livre publié, est celui d'un jeune poète, André Brun. Georges Dupré, libraire d'exception, les aide. Ils assurent eux-mêmes la diffusion, aujourd'hui encore et, ils l'admettent, sans la loi Lang, ils n'auraient pas tenu ainsi. Leurs livres sont des merveilles de délicatesse. De la très belle ouvrage. Vergé de Rives ou Centaure naturel, Médiéval ou Frutiger, au Chambon-sur-Lignon on compose les livres avec un amour et un soin de la perfection qui s'accordent magnifiquement aux propos qui sont actuels. L'écriture est du jour. Et poétique.

De la poésie, pure poésie. Le secret ? « L'offre », répond sans hésiter Jean-François Manier. Ils offrent. Ils osent. Ils ne s'interrogent pas sur la demande. A leur

catalogue, deux cent cinquante titres, quatre-vingts auteurs. Citons Jean-Pierre Siméon, David Dumortier, Danielle Bassez, Hubert Voignier, Reiner Kunze. Ce sont leurs poèmes, leurs écrits que Philippe Avron lira ce soir, à partir de 19 h 30, dans la petite salle du Centre Georges-Pompidou, accompagné du flûtiste Yves Charpentier.

Beauté des ouvrages couvés en toute petite équipe. Quatre personnes entourent les fondateurs, de la conception au brochage et économie très intelligente ici le fonds est toujours vivace et 60 % du chiffre d'affaire s'appuie sur des ouvrages qui ont plus d'un an, tandis que 40 % viennent des nouveautés. Douze par an, pas plus. Cheyne est sage. Et ce n'est pas le succès planétaire de *Matin brun* de Franck Pavloff (...) qui pourrait ébranler les manières de la maison.

Cheyne essaime. Il y a le festival « Lectures sous l'arbre ». des partenariats avec le TNP de Villeurbanne et la Comédie de Clermont-Ferrand, les cours donnés à l'université Blaise-Pascal on Manier dirige un DESS clé création éditoriale, une exposition en février 2006 à Bordeaux, un festival de lecture à haute voix à Tourcoing. Donner du sens et transmettre. En six collections, c'est tout l'art de Cheyne.

ARMELLE HÉLIOT